

Année scolaire 1996/97 - An 11

165 élèves répartis dans les classes suivantes (il manque des listes de Fegersheim) :

Jardin Musical, Marie-Claude Carouge

Eveils 1, 4 enfants / Eveil 2, 10 enfants / Eveil 3, 8 enfants / Orientation, 21 enfants (Vents + Violon et Violoncelle)

Formation Musicale, Caroline Moreau, Estelle Percq, Pierre-André Dupraz, Denis Steinmetz

I° Cycle, 1^{ère} année, 35 élèves / 2^{ème} année, 30 élèves / 3^{ème} année, 25 élèves / 4^{ème} année, 18 élèves

II° Cycle, 1^{ère} année, 9 élèves / 2^{ème} année, 2 élèves / Fin d'études, 5 élèves / cours pour les adultes, 8 participants

Cours individuels instrumentaux

Clarinete, 5 élèves, Anne-Marie Wernert

Flûte à bec, 9 élèves, Patricia Doussot-Bertrand /
Christophe Formery

Flûte traversière, 5 élèves, Christiane Scheibel

Guitare Classique, 7 élèves, Jean-Philippe Truxler

Hautbois, 2 élèves, Pierre-André Dupraz

Orgue Electronique, 13 élèves, Dominique Ott

Percussions/Batterie, 9 élèves, Thomas Laedlein

Piano, 29 élèves, Woelfel / Gavron / Steinmetz

Saxophone, 10 élèves, Loïc Cayla

Trompette, 2 élèves, Ludovic David

Violon, 3 élèves, Isabelle Hermann

Cours collectifs instrumentaux

Ensemble baroque (flûtes et violons) 8 élèves, Chorale 7 participants, 8 orgues électroniques, 3 percussions, 6 saxophones

Orchestre des Jeunes, 20 musiciens : 3 flûtes traversières, 2 hautbois, 3 clarinettes, 8 saxophones, 4 batteries/percussions

Total élèves/cours : 320. Il est impossible a posteriori de calculer le ratio car les listes de certaines classes de Fegersheim ont été perdues lors de la cessation de l'Intercommunalité en 1998.

Equipement et installation de l'école

Achat de diverses percussions (congas, bongoes, rototom, ...)

Les avancées de l'école

Ouverture du Cycle Libre : les élèves qui ont une scolarité trop lourde (Lycée, apprentissage, études supérieures) peuvent choisir les matières qui les intéressent.

La concertation avec la Musique Municipale s'étoffe, des projets communs sont élaborés.

Les interventions en milieu scolaire restent ciblées sur les instruments à vent, notamment les cuivres dont nous manquons cruellement.

Notre nouveau Projet d'Etablissement est exposé à Monsieur François Meyer, responsable des écoles de musique de Strasbourg et en charge de l'inspection des écoles de musique de la CUS. Le projet est approuvé et servira de projet pilote pour les écoles de Strasbourg.

Trois élèves entrent au conservatoire (flûte traversière, percussions, violon). Un élève bachelier entre dans une école de régie de spectacle, après une préparation spécifique auprès de la directrice (remise à niveau en FM pour le concours)

Mise en place d'une limite d'âge inférieure pour le début de la pratique instrumentale. A la prochaine rentrée, les élèves ne pourront démarrer qu'à 8 ans, à l'entrée au CE2, et devront suivre les ateliers d'Orientation pendant le CE1.

Des ateliers collectifs sont ouverts aux amateurs, sans passer par un cursus d'études complet. Ceci nous permettra par la suite de créer notre groupe Rock et notre ensemble des Musiques Actuelles (Zik-Zak).

Le Stage International de Musique Ancienne accueille 19 stagiaires venus de France, d'Allemagne et de Suisse. Ils sont hébergés chez des parents d'élèves.

Echanges avec le Conservatoire de Strasbourg

La classe de flûte à bec donne son premier concert de Musique Ancienne à la Chapelle de Hattisheim, avec la classe de Monsieur Jean-François Alizon.

Nos ensembles instrumentaux s'exportent ...

Notre classe de percussions présente un récital au Palais des Congrès de Strasbourg

Notre orchestre rencontre celui de l'école de musique d'Obernai. Un calendrier de manifestations s'échelonne jusqu'en 98, notamment une tournée en Suisse.

Diffusion tous azimuts

Le sextet de saxophone se produit à plusieurs reprises, nous donnons notre premier concert caritatif aux côtés de la Chorale Sainte Cécile, Loïc Cayla écrit la musique du spectacle de l'école élémentaire de la gare, Lutinerie en Chou Majeur.

Saxo plein pot

●●● Malgré les vacances scolaires, l'école élémentaire de la Gare débordait d'activités jeudi soir dernier. Les élèves saxophonistes de l'école de musique de Geispolsheim ont présenté leur audition de fin d'année.

Alors que dans une salle de classe de l'école une réunion de préparation du centre de loisirs se tenait dans le plus grand sérieux afin de parler des 550 enfants de Geispolsheim et de la préparation d'un futur spectacle qui aura lieu en juin prochain sur le terrain de football de la Gare, des notes de musique émanaient de l'autre côté de la cour...

Dès 20 h, en effet, dans une petite salle du préau de l'école, les notes cuivrées de l'instrument de Charlie Parker retentissaient. Devant un public essentiellement familial, les 13 élèves de Loïc Cayla ont livré les fruits d'une année de travail. Se-



lo, en duo ou en trio, les jeunes saxophonistes ont interprété des «standards du jazz», non sans une certaine émotion, le trac se lisant parfois sur leur visage.

Une trentaine de personnes, parents et amis, ont pu

forts des jeunes musiciens qui totalisent chacun entre sept mois et sept ans de pratique du saxophone. Parfois accompagnés d'une ambiance musicale enregistrée sur CD, ces élèves ont montré qu'avec une demi-heure de

interprétation en public fort honorable était possible.

Chapeaux melons et kilts écossais

Dans une seconde partie, une surprise était réservée à l'auditoire. Loïc Cayla et

cinq de ses élèves, coiffés de chapeaux melons et vêtus de kilts écossais, ont interprété quelques morceaux classiques de jazz.

Avec deux heures de répétition hebdomadaires, cet ensemble de «musique de chambre» a su faire rimer les notes de ses saxos alto ténor et soprano à la manière des jazzmen des années 30. Un régal pour le public qui ne s'est pas privé d'en redemander.

Pour clore la soirée, tous les talents furent réunis en un seul ensemble saxophonique afin d'interpréter un morceau fort connu, le générique d'une célèbre émission télévisuelle des années 70: «Les animaux du monde».

Après des applaudissements nourris, le public et les musiciens se sont réunis autour du verre de l'amitié. Ils se reverront à nouveau le 24 mai prochain à 20 h à la salle polyvalente de Fegersheim, lors de la fête annuelle de l'école de musique.

GEISPOLSHHEIM

Contre le diabète

Un chœur qui a du cœur

●●● Les deux chorales Sainte-Cécile, l'école de musique municipale et la chorale des enfants ont organisé un front chantant dimanche à l'église Sainte-Marguerite. Les quelque 300 personnes venues les écouter ont donné plus de 10 000 F pour la recherche contre le diabète.

Près de 300 personnes se sont déplacées ce dimanche, et l'église Sainte-Marguerite de Geispolsheim est bien remplie. Pour ouvrir le concert dans lequel vont s'unir les différentes chorales de la Gare et du Village, les cuivres de l'école municipale de musique retentissent du haut de la tribune. A l'orgue sont posés François Stoltz et Dominique Ott.

Après la grande pompe, les deux chorales Sainte-Cécile entonnent un «Jubilate Deo» qui monte et s'éclaire dans le chœur, libérant les puissantes voix des hommes, au fond, sur lesquelles se détachent celles des jeunes filles, au premier rang. La chorale du Village se reprend une chanson de Jacques Brel en y mettant tout son cœur: «La lumière jaillira», dont les instruments sont scandés par certaines voix, tandis que d'autres font les contre-chants ou interprètent le thème



La chorale du Village reprend «La lumière jaillira» de Jacques Brel. (Photos DNA)

principal et les belles paroles.

Premier «Sanctus»

Quand la chorale des jeunes et des enfants entre en scène, c'est encore un peu plus émouvant. Au premier rang, quatre petits bouts de choux ont été choisis pour chanter en solo les couplets d'une chanson de Gérard Philipe, le directeur, sur les disciples d'Emmanuel. Tendus, timides, chacun à son tour se jette à l'eau, guettant dans le regard des

adultes qui dirigent une approbation muette, et évitant de trop regarder le public les yeux dans les yeux... Et puis c'est au tour de Gérard Philipe d'être un rien inquiet: la chorale interprète pour la première fois un «Sanctus» qui vient juste de composer. Une réussite.

Les musiques se succèdent et le temps s'arrête du côté de Schubert, de la liturgie orthodoxe russe, des negro spirituals, de Mozart ou de Verdi... Un concert poignant, qui remplit largement

son but: le plateau qui circule ce dimanche recueille très exactement 10 783 F pour le Centre européen d'étude du diabète, à Strasbourg.

A la maison, on murmure: «Si les 56 000 communes de France faisaient comme nous, le lutte contre cette maladie progresserait d'un grand pas...»
Cha. B.
Centre européen d'étude du diabète, BP 40, 67065 Stouffville Cedex, ☎ 03 88 11 60 02. Fax 03 88 11 63 52. Banque populaire ☎ 19 19 17 01 65 66 82.

Petite flûte et grande flûte sont en duo, avec l'école de musique municipale.



Emotion pendant les solos de la chorale des jeunes et des enfants.



Lutins au turbin



Des centaines de costumes faits sur mesure et, pour les Futurgrais, d'immenses mains bleues ou rouges. Les élèves pourront les garder en souvenir et les offrir à leurs enfants dans quelques années.